

90.528

**Motion des Ständerates  
(Uhlmann)  
Militärische Landesverteidigung.  
Neue Konzeption  
Motion du Conseil des Etats  
(Uhlmann)  
Défense militaire du pays.  
Nouvelle conception**

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

*Wortlaut der Motion vom 1. Oktober 1990*

Die heute gültige Konzeption der militärischen Landesverteidigung stammt aus dem Jahre 1966. Heute zeigt sich, dass Mittel und Auftrag unserer Armee in zunehmendem Masse auseinanderklaffen. Mit den Umwälzungen in Osteuropa hat sich darüber hinaus auch das sicherheitspolitische Umfeld der Schweiz stark verändert. Diese Entwicklungen machen es dringend notwendig, das bestehende Konzept unserer militärischen Landesverteidigung zu überprüfen und an neue Gegebenheiten anzupassen. Eine entsprechende vorgängige Reform, die Auftrag und Konzeption unserer Armee neu erarbeitet, ist zudem notwendige und unabdingbare Voraussetzung für ein Gelingen der «Armee 95».

Der Bundesrat wird daher beauftragt, den eidgenössischen Räten Bericht und Antrag zur Neukonzeption der militärischen Landesverteidigung vorzulegen.

*Texte de la motion du 1er octobre 1990*

La conception actuelle de la défense militaire du pays date de 1966. Il s'avère que les moyens dont dispose notre armée sont de moins en moins adaptés à sa mission. En outre, les bouleversements qui se sont produits en Europe orientale ont aussi profondément modifié la situation de la Suisse sur le plan de la sécurité. Ces faits rendent urgent le réexamen de la conception de notre défense militaire et son adaptation aux conditions nouvelles. Une réforme préalable dans ce sens, qui redéfinirait la mission et la conception de notre armée, est d'ailleurs indispensable si on veut que le plan directeur «Armée 95» soit un succès. Par conséquent, le Conseil fédéral est chargé de présenter aux Chambres fédérales un rapport accompagné de propositions, au sujet d'une nouvelle conception de la défense militaire du pays.

Herr **Feigenwinter** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Militärkommission des Nationalrates hat am 16. Mai 1991 die Motion beraten. Im Rahmen der Planung «Armee 95» wird unter anderem auch eine neue Einsatzkonzeption ausgearbeitet, die in verschiedenen Punkten von der bisherigen Konzeption, wie sie im Bericht des Bundesrates vom 6. Juni 1966 dargelegt ist, unterscheidet. Diese neue Konzeption wird vom EMD wie folgt umschrieben:

«Mit einer Konzeption der dynamischen Raumverteidigung wird zugunsten einer bedrohungsgerechten Schwergewichtsbildung auf eine flächendeckende Kampfaufstellung verzichtet. Anstelle der fortwährenden Abnützung des Gegners unter Preisgabe von Gelände tritt der Wille zur Vernichtung des Gegners ohne grosse Gebietsverluste. Die dynamische Raumverteidigung bildet für eine das starke Gelände ausnützende Milizarmee das erfolgsversprechendste Kampfverfahren. Ihr grosser Vorteil liegt darin, dass sie dem Verteidiger – auch wenn er in der Gesamtrechnung der Kräfte unterlegen ist – erlaubt, in einer Vielzahl von Kampfzonen mit einer geschickten Kombination der beweglichen und der statischen Kampfelemente Situationen zeitlicher und örtlicher Ueberlegenheit zu schaffen.»

M. **Feigenwinter** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

La Commission des affaires militaires du Conseil national a traité la motion le 16 mai 1991. Dans le cadre de la planification «Armée 95», on élabore entre autres une nouvelle conception d'engagement qui se distingue, en divers points, de la conception en vigueur retenue dans le rapport du Conseil fédéral du 6 juin 1966. Cette conception est présentée comme suit par le DMF:

«La conception de la défense dynamique implique que l'on renonce à un déploiement de combat couvrant toute la superficie du secteur au profit d'un déploiement dont le centre de gravité sera marqué en fonction de l'acuité de la menace. En lieu et place de l'usure continue de l'adversaire obtenue en cédant du terrain, on recherchera dorénavant l'anéantissement de l'ennemi sans perte territoriale d'importance. Pour une armée de milice qui se bat dans un terrain fort, la défense dynamique représente la forme de combat la mieux à même de mener au succès. Son avantage primordial réside dans le fait qu'elle permet au défenseur, lors même que celui-ci est globalement inférieur en forces, d'obtenir une supériorité locale et temporaire dans de nombreuses zones de combat, s'il a été procédé à des combinaisons adéquates et judicieuses entre les éléments engagés de façon statique et les formations destinées au combat mobile».

*Antrag der Kommission*

Die Militärkommission beantragt einstimmig, die Motion zu überweisen.

*Proposition de la commission*

C'est à l'unanimité que la Commission des affaires militaires propose de transmettre la motion.

*Ueberwiesen – Transmis*

90.228

**Parlamentarische Initiative  
(Petitpierre)  
Parlamentsreform  
Initiative parlementaire  
(Petitpierre)  
Réforme du Parlement**

*Differenzen – Divergences*

Siehe Seite 1597 hiavor – Voir page 1597 ci-devant  
Beschluss des Ständerates vom 30. September 1991  
Décision du Conseil des Etats du 30 septembre 1991

**Hubacher**, Berichterstatter: Ich versuche, nur einmal zu reden. Wir haben drei Differenzen, die Kommission hat heute morgen getagt. Eine Differenz betrifft den Betrag für die persönlichen Mitarbeiter oder Mitarbeiterinnen. Die Kommission schlägt Ihnen vor, dem Ständerat zuzustimmen: 30 000 Franken ist ja der ursprüngliche Antrag von Herrn Mauch Rolf. Die zweite Differenz betrifft die Amtsdauer für Mitglieder in der Europaratsdelegation. Der Ständerat hält an der sechsjährigen Amtsdauer, an der Befristung, fest. Wir haben zwei Reglemente: Unser Ratsreglement lässt eine Wiederwahl zu, der Ständerat will das nicht. Also schlagen wir Ihnen vor, dass wir nach unserem Reglement verfahren, und der Ständerat soll seine Amtszeitbeschränkung praktizieren. Der Präsident der ständerätlichen Kommission, Herr Huber, hat gesagt, es müssten halt dann die Ständeräte in Strassburg erklären, wes-

halb wir zwei verschiedene Amtszeiten haben – also auch hier Zustimmung zum Ständerat.

Die letzte Differenz ist das Differenzbereinigungsverfahren: Der Ständerat hat mit 20 zu 16 Stimmen am bisherigen Modus festgehalten, d. h. er hat unseren Beschluss abgelehnt. Es sind offenbar zwei Gruppierungen auszumachen. Die eine Gruppierung ist – könnte man fast sagen – die grundsätzlich fundamentalistische Opposition gegen jegliche Aenderung des Differenzbereinigungsverfahrens. Die zweite Gruppe wird von Herrn Carlo Schmid angeführt. Dieser Gruppe geht unser Weg zu schnell. Hier sollte ein Kompromiss gesucht werden. Wir haben mit dem Präsidenten der ständerätlichen Kommission versucht, eine Kompromisslösung zu formulieren, die seiner Einschätzung nach im Ständerat mehrheitsfähig sein könnte. Wir schlagen Ihnen vor, im Differenzbereinigungsverfahren eine dritte Beratungsrunde einzuschalten – nach unserem Vorschlag wären es nur zwei gewesen –, dann aber Schluss zu machen und an der Bestimmung festzuhalten, dass schon nach der ersten auftauchenden Differenz die beiden Kommissionen sich aussprechen, koordinieren und versuchen, wie sie diese Differenz aus der Welt schaffen könnten. Die Kommission schlägt Ihnen daher einstimmig vor, was Sie auf der Fahne finden, und zwar auch aus folgender Ueberlegung heraus: Es hat keinen Sinn, diese Differenz wegen des Differenzbereinigungsverfahrens nochmals hin- und herzuschieben; sonst können wir die Vorlage nicht in dieser Session verabschieden. Der erste Grund wäre also, dass sich dieser Aufschub nicht lohnt.

Zweitens hat hier der Ständerat einfach Mühe, unseren Vorstellungen zu folgen. Wir wären gut beraten, wenn wir diesen Vermittlungsantrag akzeptieren würden, in der Annahme, dass dieser Lösung – so die Prognose des Präsidenten der ständerätlichen Kommission – dann auch das Plenum des Ständerates folgen wird.

Wir bitten Sie im Namen der in allen drei Fällen einstimmigen Kommission, zweimal dem Ständerat zu folgen und im dritten Fall den Vermittlungsantrag gutzuheissen.

**M. Cevéy, rapporteur:** Vous connaissez le souci de notre commission de vous permettre de terminer les travaux concernant ce premier train de réformes cette session encore, puisque nous arrivons à la fin de la législature et qu'il serait particulièrement inopportuniste de confier à un Parlement nouveau pour un quart ou un tiers de ses membres le soin de reprendre ces objets; ceux-ci doivent être débattus sur la base de l'expérience. Sur deux points, le Conseil des Etats nous paraît proposer une solution à laquelle nous pouvons nous rallier. Sur le troisième, nous cherchons nous-mêmes une solution de conciliation qui devrait obtenir l'adhésion de la Chambre des cantons. J'entre maintenant dans le détail de ces différents points.

Concernant la contribution qui nous permettra d'engager des collaborateurs personnels, le Conseil des Etats propose une solution transactionnelle à 30 000 francs. C'est celle que M. Mauch Rolf avait suggérée lors de notre débat, la semaine dernière. Cette solution moyenne est raisonnable. Je vous rappelle que la commission avait proposé 60 000 francs, que le plénum était descendu à 40 000 francs, que le Conseil des Etats, après avoir longuement délibéré du principe même de cette contribution, s'en était tenu à un montant de 20 000 francs. Aujourd'hui, nous revenons à une norme sans doute insatisfaisante aux yeux de beaucoup, mais qui peut être admise comme solution de compromis, soit 30 000 francs. Votre commission est d'accord de suivre le Conseil des Etats sur ce point.

En ce qui concerne un autre point de détail mais qui a son importance, la durée du mandat des représentants à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, nous sommes aussi d'avis que la formule du Conseil des Etats peut être défendue et acceptée; le principe même de notre système bicaméral veut que notre Parlement fasse en quelque sorte chambres séparées! Ainsi, le Conseil des Etats pourra décider lui-même de la durée du mandat de ses représentants à l'Assemblée du Conseil de l'Europe, et nous en ferons de même en acceptant que cette durée soit illimitée, comme nous vous l'avons proposé lors des dernières délibérations.

Le gros point concerne bien sûr le traitement des divergences. Le Conseil des Etats tient bon; une partie de ses membres serait disposée à nous suivre, mais malheureusement elle est très minoritaire. Dans la majorité, certains ne veulent rien changer du tout, d'autres estiment que la procédure telle que nous l'avons conçue irait trop vite, mais qu'un compromis est possible. C'est la raison pour laquelle notre commission cherche une solution médiane qui devrait donner satisfaction à nos collègues de la Chambre des cantons et nous permettre de terminer l'examen de ce premier train de réformes. Cette solution est la suivante: premièrement, nous accepterions l'alinéa premier tel que proposé par le Conseil des Etats; deuxièmement, nous vous suggérons d'ajouter un alinéa – que vous trouvez dans le dépliant – qui doit concrétiser notre volonté d'aller tout de même un peu plus vite que maintenant, mais qui tient compte des objections d'une bonne partie des membres du Conseil des Etats.

Telles sont nos propositions. Je tiens à préciser l'importance relative de celles-ci. Passer de deux délibérations que nous souhaitons à trois délibérations dans chacun des conseils ne modifie pas l'esprit de nos propositions. Nous vous recommandons donc de suivre votre commission unanime.

### **A. Bundesgesetz über den Geschäftsverkehr der Bundesversammlung sowie über die Form, die Bekanntmachung und das Inkrafttreten ihrer Erlasse**

#### **A. Loi fédérale sur la procédure de l'Assemblée fédérale, ainsi que sur la forme, la publication et l'entrée en vigueur des actes législatifs**

##### **Art. 16**

###### *Antrag der Kommission*

###### *Abs. 1*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

###### *Abs. 1a (neu)*

Die Kommissionen beider Räte koordinieren die Vorberatung der Differenzen, entscheiden aber getrennt. Zur Vorbereitung ihrer Beschlussfassung können die Kommissionen gemeinsame Sitzungen durchführen oder Vermittlungsausschüsse einsetzen.

###### *Abs. 1bis, 1ter*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

###### *Abs. 2*

Festhalten

##### **Art. 16**

###### *Proposition de la commission*

###### *Al. 1*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

###### *Al. 1a (nouveau)*

Les commissions des deux conseils coordonnent leur examen préalable des divergences, mais prennent leur décision séparément. Pour préparer leur décision, les commissions peuvent organiser des séances communes ou instituer des comités de médiation.

###### *Al. 1bis, 1ter*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

###### *Al. 2*

Maintenir

*Angenommen – Adopté*

##### **Art. 17**

###### *Antrag der Kommission*

###### *Abs. 1*

Bestehen nach drei Beratungen in jedem Rat Differenzen ...

###### *Abs. 2*

Festhalten

##### **Art. 17**

###### *Proposition de la commission*

###### *Al. 1*

.... après trois délibérations dans chaque conseil, ....

Al. 2  
Maintenir

*Angenommen – Adopté*

**C. Bundesbeschluss über die Delegation der Bundesversammlung beim Europarat  
C. Arrêté fédéral concernant la délégation de l'Assemblée fédérale auprès du Conseil de l'Europe**

**Art. 2 Abs. 1, 2**  
*Antrag der Kommission*  
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

**Art. 2 al. 1, 2**  
*Proposition de la commission*  
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté*

**H. Bundesbeschluss zum Infrastrukturgesetz  
H. Arrêté fédéral relatif à la loi sur les coûts d'infrastructure**

**Art. 2 Abs. 1**  
*Antrag der Kommission*  
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

**Art. 2 al. 1**  
*Proposition de la commission*  
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté*

*An den Ständerat – Au Conseil des Etats*

---

*Begrüssung – Bienvenue*

**Präsident:** Die «jungen» Damen und Herren, die jetzt auf der Tribüne sitzen, sind unsere ehemaligen Kolleginnen und Kollegen. Sie wurden zum Anlass der 700-Jahr-Feier heute nach Bern eingeladen. Wir danken Ihnen, meine Damen und Herren, für Ihre frühere Arbeit für unser Land. *(Beifall)*

---

90.085

**Wohnungsbau. Bundesbeschluss  
Construction de logements.  
Arrêté fédéral**

*Differenzen – Divergences*

Siehe Seite 1625 hiavor – Voir page 1625 ci-devant  
Beschluss des Ständerates vom 30. September 1991  
Décision du Conseil des Etats du 30 septembre 1991

---

**Art. 1 Abs. 1 Bst. b**  
*Antrag der Kommission*  
*Mehrheit*  
Festhalten

*Minderheit*  
(Scheidegger, Eggly, Kuhn, Luder, Neuenschwander)  
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

*Eventualantrag Meizoz*  
(Falls der Antrag der Minderheit angenommen wird)  
b. 240 Millionen Franken für rückzahlbare Darlehen und Beteiligungen.

**Art. 1 al. 1 let. b**  
*Proposition de la commission*  
*Majorité*  
Maintenir  
*Minorité*  
(Scheidegger, Eggly, Kuhn, Luder, Neuenschwander)  
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Proposition subsidiaire Meizoz*  
(en cas d'adoption de la proposition de la minorité)  
b. 240 millions de francs pour des prêts remboursables et des participations.

Mme **Déglise:** Au sujet des divergences à l'article premier, le groupe démocrate-chrétien maintient le montant de 300 millions de francs et ceci – sans répéter toute l'argumentation qui a été donnée lors de notre dernière réunion – est indispensable étant donné le problème du logement qui est brûlant à l'heure actuelle. Nous insistons sur ce montant de 300 millions de francs, principalement parce qu'il s'agit de prêts remboursables et de participations. Je vous recommande donc d'appuyer cette proposition.

**Rechsteiner:** Namens der sozialdemokratischen Fraktion muss ich Sie dringend ersuchen, am Beschluss des Nationalrates aus der letzten Lesung festzuhalten und nicht dem Ständerat und der Minderheit zu folgen. Die Minderheit Scheidegger hat es nicht einmal für nötig befunden, die Position zu begründen. Das ist verwunderlich, dies um so mehr, als ja die FDP an ihrem Solothurner Parteitag, der der Wohnungspolitik gewidmet war, eine Stärkung der Position der Wohnbaugenossenschaften im Wohnungswesen gefordert hat.

Buchstabe b von Absatz 1 Artikel 1 gemäss Bundesbeschluss über Rahmenkredite für den Wohnungsbau widmet sich genau der Stärkung der Wohnbaugenossenschaften, der gemeinnützigen Wohnträger im Wohnsektor. Hier geht es um die Beteiligung an solchen gemeinnützigen Wohnträgern. Nicht mit einem Wort wird begründet, weshalb diese Beiträge, die dringend notwendig wären, nicht erhöht werden sollen, weshalb hier ein tieferer Beitrag beschlossen werden soll.

Dabei ist der Wohnungsbau ins Stocken geraten, insbesondere der preisgünstige Wohnungsbau. Es besteht eine erhebliche Versorgungslücke von 30 000 bis 40 000 Wohnungen, vor allem im preisgünstigen Wohnungsbau. Mit Subventionen, mit diesen Finanzspritzen seitens des Bundes, könnte der preisgünstige Wohnungsbau stimuliert werden. Das lehnen die Freisinnigen offensichtlich ab, ohne dass es ihnen ein Wort der Begründung wert wäre. Auch eine fehlende Begründung spricht für sich.

Es ist immerhin positiv zu vermerken, dass Frau Déglise namens der CVP-Fraktion erklärt hat, dass ihre Fraktion an unseren Beschlüssen festhalten will. Leider habe ich feststellen müssen – anlässlich der letzten Lesung –, dass bei den nicht-rückzahlbaren Beiträgen gemäss Buchstabe a von Absatz 1 Artikel 1 des Beschlusses die CVP-Fraktion an den seinerzeitigen Erklärungen nicht festgehalten hat, sondern auf 1,2 Milliarden Franken reduziert hat. Ich hoffe, dass die Erklärung, die Frau Déglise namens der CVP-Fraktion abgegeben hat, im vorliegenden Zusammenhang ernst zu nehmen ist und auch für den Entscheid gilt.

Zusammenfassend ist festzustellen, dass es bei den Rahmenkrediten für den Wohnungsbau um einen Tatbeweis gegen die Wohnungsnot geht, um einen ernsthaften Tatbeweis. Man kann nicht – wie es die Freisinnigen an ihrem Parteitag in Solothurn getan haben – Massnahmen gegen die Wohnungsnot ankündigen – insbesondere im gemeinnützigen Wohnungs-

## **Parlamentarische Initiative (Petitpierre) Parlamentsreform**

### **Initiative parlementaire (Petitpierre) Réforme du Parlement**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.228
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	01.10.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1780-1782
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 342

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.